

# L'influence de la gestion du besoin en fonds de roulement sur la performance des PME françaises



**Anthony Dhieux**

IAE de Lille LEM UMR CNRS 9221

anthony.dhieux@gmail.com

*Cet article traite de la relation existante entre la gestion du besoin en fonds de roulement et la performance des petites et moyennes entreprises (PME). Dans le but de mettre en évidence cette relation, plusieurs modèles de régression linéaire classique ont été développés sur une base de données de panel constituées de 3 397 entreprises françaises sur la période 2006 - 2012. Les résultats de cette étude démontrent une influence significative de la variation du besoin en fonds de roulement sur la rentabilité de l'entreprise, mais également de la variation de chacun des trois items principaux composant le besoin en fonds de roulement : les créances clients, les stocks et les dettes fournisseurs. Les dirigeants peuvent donc maximiser la valeur de leur entreprise en réduisant leur BFR à un niveau acceptable ; toutefois la combinaison d'actions à mener sur ses trois composantes principales dépend du niveau cible de chacune de ces composantes, niveau spécifique à chaque entreprise. financier algérien, à savoir la prédominance du secteur public.*

## I - Introduction

Jusqu'à une période récente, l'essentiel des études menées par les chercheurs se sont principalement tournées vers les grandes entreprises considérées comme le moteur économique des Etats et la source principale de l'emploi, au détriment des entreprises de taille plus modeste. Ceci s'explique principalement par la disponibilité d'information financière concernant les grandes entreprises : ces dernières, de par la cotation de leurs actions ou de leurs dettes sur des marchés réglementés, sont tenues de communiquer de manière régulière des états financiers à destination des investisseurs. Au-delà du manque d'information disponible, certains auteurs (Marchesnay, 1988) considèrent que la finalité des petites entreprises est de croître ou de disparaître ; ces dernières constituent de ce fait un point de passage pour une organisation de taille plus importante avec un risque de faillite prononcé censé assurer le plus tôt possible dans la vie d'une entreprise le processus de sélection naturelle. Pourtant les Petites et Moyennes Entreprises sont un moteur de l'économie française puisqu'elles contribuent en 2011 selon l'INSEE pour un cinquième du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée produite par les